

ASSONNANCES

L'Institut de Recherche et de Formation d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE [I.R.F.A.C.T.] est un partenaire dans certaines formations professionnalisantes.

Que ce soit au niveau de l'analyse des pratiques, ou de la régulation des groupes en formation, il a acquis une expérience qui mérite d'être capitalisée et questionnée, d'autant plus qu'elle est, selon les lieux et les partenaires, fortement contrastée.

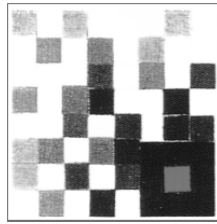
Avant d'organiser une Journée d'Étude sur ce thème, donnons ici la parole à une promotion de l'I.F.A. où nous intervenons depuis plusieurs années et à Valérie THIERRY Responsable de formation.

— Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Nous avons fait la connaissance de la Compagnie Arc-en-Ciel Théâtre il y a quelques années lors d'un événement organisé par les MJC, durant lequel des animateurs en formation avaient présenté des scènes extraites de leur quotidien professionnel : l'effet avait été immédiat, le public ayant d'emblée fortement participé, ce qui avait donné le ton des échanges, tout le long de nos débats.

Nous avons alors décidé de collaborer avec Arc-en-Ciel-sur des temps de formation professionnelle à l'Animation (une formation B.P.J.E.P.S), avec l'idée de confronter nos pratiques, de se rencontrer d'une autre façon et de comprendre ce qui se joue pour les animateurs sur le terrain, au quotidien...

Comme un exutoire, un lieu où on peut parler à bâton rompu de ce qui nous échappe.



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre
N°34 • Février 2009

COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

Se rencontrer pour (se) comprendre formation BP JEP à l'I.F.A. Paris

— Quelle était la volonté au départ ?

On est parti de l'idée que raconter son expérience n'est pas toujours suffisant pour regarder en face une situation, mais que la faire revivre, la re-jouer, en tirer ce qui pose problème à soi et aux autres, pouvait permettre de mettre à distance les moments vécus et, par conséquent de mieux les analyser, de prendre le temps de regarder les problèmes sous toutes leurs facettes avec une certaine distance critique.

Sans essayer de donner de recettes toutes faites, des modes d'emploi opératoires. En ouvrant le débat, tout simplement, sur la pratique des animateurs, sur les questions qu'ils se posent lorsqu'ils se retrouvent confrontés à

un enfant qui « résiste » à leur autorité, à un adolescent qui veut vivre librement sa sexualité lors d'un séjour de vacances, à un père qui les agresse, à une organisation qui leur demande de refuser d'héberger une personne sans papier en plein hiver...

Autant de questions qui se posent à chacun en tant que professionnel, mais aussi et surtout en tant que citoyen et autour desquelles nous débattons grâce au théâtre-forum.

— Comment l'action a été mise en place ?

On a d'abord rencontré René BADACHE et on a réfléchi à ce projet. Ensemble, nous avons



choisi de faire intervenir le théâtre-forum dans la deuxième partie de la formation, après une période de huit mois sur le terrain professionnel : les animateurs en formation reviennent après avoir vécu des moments intenses dans les structures d'animation. Les questions et les situations sont alors encore très vivantes.

Mais pour mieux comprendre comment les stagiaires avaient vécu l'arrivée du Théâtre-forum dans leur formation, nous leurs avons posé quelques questions. Voici donc leurs témoignages...

« Le Théâtre-forum s'est déroulé de manière collective et participative, au sein d'un groupe d'adultes de 20 à 40 ans, en formation B.P.J.E.P.S « Loisirs Tous Publics ».

« L'action a été répartie sur cinq séances d'une journée. Elles débutaient par des jeux d'expression, d'échauffement. Ensuite, on a procédé à des recherches de thèmes pour les maquettes découlant des expériences des stagiaires. Ces maquettes ont été mises en scène : elles étaient basées sur un scénario établi et de l'improvisation. A l'issue de chaque maquette, on prenait le temps de discuter, de réagir, de faire un bilan. Et on réagissait en prenant la place des acteurs initiaux, on "faisait forum". Après chaque maquette, on avait un temps pour restituer les ressentis de chacun à l'écrit. Puis, à l'issue des 4 premières séances, nous avons sélectionné 3 maquettes que nous souhaitions présenter lors d'un forum rassemblant un public plus large, constitué de l'ensemble des stagiaires de l'I.F.A. ».

« Cela a débuté mi-septembre avec 5 séances prévues, et ainsi

Partenaires CONTACT

Né en 1975 d'une volonté de l'Union des Fédérations Régionales des MJC, l'Institut de Formation à l'Animation (I.F.A. Paris) est une structure associative qui adhère à la déclaration de principe de la Confédération des M.J.C.

C'est un centre de formation des professionnels qui se destinent aux métiers de l'animation et de l'encadrement de projets d'activités socio-éducatives, ainsi qu'à celles et ceux qui souhaitent travailler dans le domaine de la Petite Enfance.

Ainsi, l'I.F.A. met en œuvre les formations B.P.J.E.P.S (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et des Sports de niveau BAC) Loisirs Tous Publics et Animation Culturelle et le D.E.J.E.P.S (Diplôme d'Etat, de niveau Licence) qui font partie de la filière de l'animation.

L'I.F.A. est aussi habilité par les services de Jeunesse et Sports pour l'accompagnement dans le cadre des Validation des Acquis de l'Expérience (V.A.E.) du secteur de l'animation socioculturelle.

L'I.F.A. accompagne également les organisations dans leurs démarches d'état des lieux, de stratégie, de développement et de mise en place de formation spécifiques.



I.F.A.- Paris

168 bis rue Cardinet
75017 PARIS - 01 44 85 29 80
www.formation-animation-ifa.fr
institut.formation.animation@wanadoo.fr

jusqu'au 24 octobre 08, jour de la présentation qui s'est déroulée de 14h à 16h en présence d'une cinquantaine de spect-acteurs ».

« Progressivement, en partant de nos vécus et de nos expériences, des sujets qui nous touchent, le théâtre-forum se déroulait de manière collective, en permettant à chacun de s'exprimer et de donner son opinion ».

— Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

« Traiter en groupe des difficultés rencontrées dans notre expérience professionnelle. Chercher aussi des solutions en bénéficiant des compétences et des connaissances de l'ensemble des participants ».

« Susciter le débat, faire réfléchir sur des sujets de conflit, sur les bonnes attitudes à adopter, remettre en question ses opinions et apporter des solutions nouvelles. Et profiter de l'expérience des autres ».

« A partir d'expériences (situations de conflits) que chacun devait exprimer, nous décidions collectivement de traiter les sujets en les mettant en scène. A partir d'une question, nous devions analyser, donner notre avis et proposer des solutions ».

« On part d'une maquette, la suite change en fonction des individus. Cela permet de débattre, de proposer, de trouver des issues (et pas des solutions) ».

— Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

« On n'a pas eu assez de jeux et on a perdu du temps au démarrage. Pour ceux qui ont assistés à toutes les séances, on a eu le sentiment que les scènes étaient

trop répétitives, car on reprenait les mêmes pièces à chaque séance ».

« L'absentéisme des stagiaires pendant ces séances, la durée de certaines maquettes analysées. Et le fait que ces ateliers soient arrivés trop tardivement dans la formation. »

— Envisagez-vous des suites à cette action ?

« Oui, on envisage d'utiliser le théâtre-forum pour traiter d'un sujet de débat dans un cadre professionnel futur ».

« Lors de conflits dans l'équipe, faire appel à Arc-en-Ciel pour utiliser cette méthode de travail. Pas forcément nous-mêmes, car il faut maîtriser la technique pour pouvoir gérer les situations créées lors de ces séances. Et aussi, utiliser cette méthode pour aborder des sujets importants (drogue, sexe...) ».

« Oui, je me sers déjà de cette expérience pour la vivre avec mon équipe d'animation, sur des sujets problèmes. Cela créé également du lien ».

« On a vu que plus on était nombreux à participer, plus le débat était riche et consistant. Cela a permis de diversifier les sujets ».

— Quelle analyse faites-vous de cette action ?

« C'était intéressant, ça nous a permis de nous ouvrir sur les différents styles d'animation et de discuter de ce qui est important pour chacun ».

« C'était une expérience intéressante, distrayante et enrichissante ».

« Ça nous a permis de trouver différentes issues face à un pro-

Le point de vue de cirius

La formation aux métiers de l'animation, en direction des jeunes ou plus généralement de la population, pose un certain nombre de questions, tant en ce qui concerne ses méthodes que ses finalités.

Il y a d'abord l'altenance, c'est-à-dire un rythme entre une situation d'activité de terrain dans une structure professionnelle et un temps de formation en institution. Il s'agit là de négocier la tension entre deux milieux qui ne répondent pas nécessairement aux mêmes contraintes. Le travail autour "du retour d'expérience" et de l'analyse des pratiques est alors central, pour que la mise en relation entre ce qui se vit "sur le terrain" et ce qui s'élabore dans "le groupe" constitue un moment de formation ouvert.

Le partage des expériences et la mise en discussion des différences est aussi un enjeu central, chaque individualité devant également pouvoir s'exprimer dans un cadre qui permette le débat et le partage hors de vérités une fois pour toutes établies, de "recette" qui pourrait être comprise comme le recours ou la seule solution au problème étudié.

Un autre aspect non moins important réside dans la dialectique entre le projet, le point de vue personnel et la demande sociale qui est contenue dans le métier.

Chaque situation [relation avec des adultes ou des jeunes, en milieu urbain ou rural, accompagnée ou étayée par une compétence technique] est particulière. La connaissance "des publics" demande, au-delà de considérations sociologiques, une capacité d'écoute, d'accommodation, de négociation.

Enfin, le travail de l'animateur se situe à l'intersection de champs qui sont occupés par d'autres professionnels [travailleurs sociaux, enseignants, forces de police, autres intervenants associatifs, etc.] et réclame donc adaptabilité et souplesse pour que des coopérations soient possibles.

L'animateur est ainsi dans la nécessité de "composer" en permanence les possibles contradictions entre son propre projet personnel, celui de la structure qui l'emploie et ce qu'il peut percevoir de la demande sociale des personnes avec lesquelles il est en situation de contact. Cette nécessité est la conséquence "historique" d'une professionnalisation de plus en plus marquée, là où à l'origine, il était fait confiance au bénévolat de militants.

Comment faire donc, pour négocier la pratique d'une activité sociale, encadrée par un référentiel [certification d'un diplôme], colorée par une histoire personnelle et sujette à des demandes qui ne sont pas toujours en cohérence les unes avec les autres.

À une époque où notre société éprouve parfois de la difficulté à négocier le "vivre ensemble" de groupes de populations qui sont parfois antagonistes ou qui tout simplement s'ignorent, il y a là un défi que les Centres de formation et leurs intervenants doivent prendre en compte en développant une attitude d'ouverture à la différence fortement appuyée sur les ressources que détiennent "les formés".

C'est dans cet esprit que le théâtre institutionnel peut être un outil.

■ Yves Guerre.



Questions de méthode

Il s'agit d'une formation en alternance dans laquelle l'outil théâtre est utilisé dans un objectif principal d'analyse des pratiques, mais aussi dans le but de constituer un groupe solidaire, fonctionnant dans un climat de confiance, avec présence active et participative de la formatrice tout au long du stage et, accessoirement dans un objectif de sensibilisation à un outil d'Éducation Populaire, le Théâtre Forum Institutionnel.

Formation de 6 journées, étalées sur 7 semaines.

L'activité théâtre-forum est alternée avec des retours sur le terrain et des formations théoriques plus « classiques », pouvant à l'occasion reprendre de façon adaptée les thématiques traitées avec le théâtre.

La première journée est consacrée à la construction du groupe, à la mise en place de la confiance et à l'émergence des problématiques.

Ce sont les stagiaires qui, à partir des témoignages et de leur vécu professionnel, présentent des **maquettes** ayant trait à des thèmes généraux : relations hiérarchiques, relations aux enfants, relations avec les parents, problème d'équipe, éthique et responsabilité, questions relatives à la formation (les thèmes non traités seront évoqués et travaillés lors des dernières demi-journées). Ces maquettes théâtrales, une fois créées, seront reprises durant les demi-journées suivantes.

Chaque fois qu'une maquette est traitée lors de forums internes, il s'en suit un **relevé de conclusions** diffusé le lendemain à tous les stagiaires, incluant des propositions (changement pour soi, pour les autres, pour les institutions), qui seront succinctement rediscutées à chaque début de journée.

Le dispositif se termine dans un moment convivial lors d'une **séance de forum public** au cours de laquelle les maquettes sélectionnées sont présentées et débattues devant une audience formée d'autres promotions de BP JEP, accompagnées de leurs formateurs.

René BADACHE

Responsable de projet et comédien-intervenant.

L'I.R.F.A.C.T. compte organiser une JOURNÉE D'ÉTUDE

Formation & théâtre institutionnel

ouverte à nos partenaires, aux personnels intervenants de Centres de formation, à des stagiaires et aux comédiens-intervenants du réseau.

renseignements et informations 03.44.39.88.28

blème, de remettre en question nos pratiques professionnelles, d'ouvrir des débats sur différents sujets et aussi de favoriser la cohésion de groupe ».

Et maintenant ?

L'équipe de l'I.F.A. a décidé aujourd'hui de continuer cette 'aventure avec Arc-en-Ciel Théâtre et même de l'ouvrir à d'autres stagiaires, puisque nous allons impliquer de nouveaux groupes en formation.

Il faut dire qu'après plusieurs années d'expérience, nous avons remarqué que le théâtre-forum nous permettait à tous, que nous soyons animateurs, formateurs, professionnels, bénévoles et militants de l'Éducation Populaire de nous reposer les bonnes questions : celles du SENS de notre action à un moment où il semble plus que nécessaire de défendre les valeurs que nous partageons, celle du SENS de nos métiers au cœur de la question du «vivre ensemble», en faisant le pari de l'intelligence collective.

Elles et ils ont participé à ces ateliers, contribué à ce travail et alimenté les réponses à nos questions :

Louise BADJANG, Lila BAICHERE, Nédia BEHILLIL, Stéphane BONURA, Dixie BURDET, Arnaud CHAIGNEAU, Nadège CHOUPIN, Maïmouna CONTE, Julien DELSOL, François FELIX, Anabelle HUGUET, Raphaël JAQUINANDI, Mariama KABA, Audrey MULLER, Diaga NIANG, Sofien RHAÏEM, Emmanuelle SIONNEAU, Olivier ZIMMER et Valérie THIERRY, Responsable de formation.





Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Voici une intervention emblématique de l'utilisation du théâtre forum institutionnel en formation. Le groupe se forme dans les deux sens du terme. Il se « construit » et il s'« apprend ».

Le formateur (en l'occurrence le comédien intervenant) n'est là que pour faciliter la venue des constats, puis du débat, puis des propositions de changement à partir des difficultés évoquées, qui en ces temps de crise de la société, sont pléthore.

La méthode elle, permet simplement la transformation alchimique de la souffrance en plainte, de la plainte en témoignage, du témoignage en mise en scène distanciée, de la mise en scène en débat confiant, du débat en relevé de conclusion, du relevé en propositions de changements.

Il ne s'agit en rien de trouver des solutions toutes faites ou toutes prêtes. Il s'agit de chercher des alternatives, de sortir du cadre, du cercle dans lequel nous tenons habitudes et prêt-à-penser. Et ce faisant c'est la qualité d'auteur-sujet qui est sollicitée en chacun d'entre nous, quel que soit son statut.

Se construit donc une co-analyse de pratiques lors de laquelle les jeunes stagiaires partagent leurs fraîches expériences entre eux et avec leur formatrice, qui ne se gêne pas pour avancer les siennes. C'est la confrontation de ces expériences vécues, puis jouées, puis débattues qui crée la co-naissance partagée. Cela est simplement permis grâce à une hypothèse, osée pour qui ne voit d'autres façon de former que la formation en surplomb, mais qui se vérifie lors des relevés de conclusions : l'hypothèse de l'égalité (en valeur) des connaissances.

À la fin de chaque journée et encore plus à la fin du stage, en situation de forum public, chacun peut mesurer le chemin parcouru.

Il en a appris autant des autres qu'il en a appris aux autres concernant les changements personnels, collectifs et institutionnels nécessaires. Il se peut même que le comédien intervenant, sortant de sa déontologique réserve ne soit pas tout à fait neutre et puisse enrichir le groupe de ses savoirs tout en s'enrichissant lui-même des savoirs émergeant du groupe.

Alors, Éducation Populaire ? Et pourquoi pas Formation Populaire ?





Autres lieux autres thèmes ...

ARC EN CIEL LIMOUSIN MIDI PYRÉNÉES

BRIVE [19] CENTRE SOCIAL RIVET — *prévention jeunes-adultes*,
LOT [46] FOYERS RURAUX — *accueillir l'autre*,
BRIVE [19] CENTRE SOCIAL DAUTRY — *accueillir l'autre*,
FIGEAC [46] IUT — *médiation animation*.

ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES

CASABLANCA [MAROC] CERCLE DES PROGRÈS — *formation adhérents*,
LA ROCHELLE [17] LYCÉE DORIOLE. — *communiquer sans violence*,
NIORT [79] LYCÉE ST ANDRÉ N.D. — *relations sociales*,
COGNAC [16] LAÏCITÉ ET RÉPUBLIQUE — *la décentralisation*.



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

VERSAILLES [78] DAFPEN — *formation personnels vie scolaire*,
CHENEVIÈRES [94] MAIRIE — *stage-formation élus majorité*,
PARIS [75] ATD QUART-MONDE — *adultes en formation*,
PARIS [75] FONDATION ABBÉ PIERRE — *groupes de professionnels*,
MONTREUIL [93] EMMAÛS — *animer une association*,
OISE [60] DDPJJ — *formation éducateurs*,
LYON [69] ADIE — *jeunes créateurs d'entreprise*.



COMPAGNIE GAIA

SAINT SÉBASTIEN [44] MAIRIE — *pratiques assistantes maternelles*,
BAUGÉ [49] M.S.A. — *réinsertion professionnelle*,
LOIRE ATLANTIQUE [44] CEMEA/FRANCAS/LIGUE — *l'engagement*,
RENNES [35] CCFD — *échanges de pratiques militantes*.



CAPACITÉ

ARLES [13] PARENTS D'ÉLÈVES BARRIOL — *à l'écoute des familles*,
ARLES [13] CUCS-GRSP — *à propos de la crise*,
VAR [83] HALDE/MISSIONS LOCALES — *questions de discriminations*,
CHATEAURENARD [13] GRSP/CRPACA/CG 84 — *santé des jeunes*,



KANEVEDENN

ITALIE COOPÉRATIVE DE TRAVAIL SOCIAL — *initiation théâtre-forum*,
RENNES [35] CCASI, RECIT, TRACES — *accueillir l'autre*,
BREST [29] MAISON D'ARRET — *citoyenneté*,
BRIEC [29] CRÈCHE-CLSH — *analyse des pratiques*,
LANDIVISIAU [29] MAISON FAMILIALES RURALES — *analyse interne*.



NUITS PARTAGÉES

BÉDARIEUX [34] LYCÉE, CONSEIL RÉGIONAL — *conduites addictives*,
MONTPELLIER [34] MPT-MAIRIE — *accès à l'emploi*,
MONTPELLIER [34] DRJS-GRANITÉA — *analyse pratiques prévention*.



parmi les dossiers en cours.

DIRE LE



MONDE

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter l'action "ACCUEILLIR L'AUTRE" qui se déroule de 2008 à 2009, avec un temps fort du 24 Février au 1er Mars, à Saintes.

13 groupes de participants et leurs "accompagnateurs" venus de 6 régions de France et d'Italie se retrouvent pour organiser échanges, débats, confrontations et propositions dans une grande Étude populaire.

Car tous ces groupes sont jumelés avec des groupes locaux, de manière à assurer un accueil qui soit le moins protocolaire possible et le plus riche en relation et en participation.

Comment mieux impliquer les quelques 200 personnes qui font le déplacement qu'en leur proposant de retrouver les pairs avec lesquels ils vont, au delà de l'échange, pouvoir mutualiser leurs savoirs avant que de les confronter à celui des autres.

Échanger ce que l'on sait pour construire une connaissance commune, voilà sans doute une manière de pratiquer l'Éducation populaire !

**■ Mardi 24 février :**

À partir de 14 h - Accueil : Chapiteau,
17 h - Inauguration/Ordre du Jour : Hall Mendès-France,
21 h : Yiddischland/CAPACITÉ Arles/Geoffroy-Martel.

■ Mercredi 25 février :

9h30 - 12 h : Séances forum-jumelages,
17h30 : CAF'CONF Autour de Brassens/Chapiteau,
21h : Procès-spectacle/JOLIE MÔME Paris/Geoffroy-Martel.

■ Jeudi 26 février :

9h30 - 12 h : Séances forum-jumelages,
14h30 - 17h : Invasion populaire en Centre-ville,
et Chandeleur dans tous les cœurs au Chapiteau,
17h30 : CAF'CONF autour du chant lyrique/Chapiteau,
21h : Cinéma militant/CARAVANE 55/Abbaye aux Dames.

■ Vendredi 27 février :

10h-16h : MARATHON-FORUM, Assemblée délibérante au
Chapiteau,
17h30 : CAF'CONF : Ateliers citoyens
et démocratie communale/Chapiteau,
21h : Algérie mon amour/ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES/
Geoffroy Martel.

■ Samedi 28 février :

11h-17h Fête populaire "au légume de saison"
Matin Brun/CIE CRÉTON'ART,
Le Kit/CIE GAIA,
Antiquithon/CIE DES FEMMES À BARBE,
spectacles, jongleries, crieurs au Chapiteau.
18h : CAF'CONF L'égalité des savoirs/Chapiteau,
19h : Concert citoyen avec
Les ramoneurs de Menhirs, Euroshima, Joke et le Méli-mélo band
Hall Mendès-France.

■ Dimanche 1er mars :

Clôture et rendez-vous en 2011 suivis d'un brunch
Abbaye aux Dames.

*Le chapiteau est installé Place du Palais de Justice. Il sera ouvert tous les jours
de 14h à 20h, sauf exceptions.*

*DIRE LE MONDE est une action d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
Coopérative associative.*

ON EN PARLE

Nous avons appris, dans le courant du mois de décembre, que l'I.N.J.E.P. [Institut de la Jeunesse et de l'Éducation populaire] allait fermer.

En effet, la Révision générale des politiques Publiques [R.G.P.P.] qui a pour objectif de rationaliser et d'améliorer les services que l'État prend aux citoyens a conduit à cette décision qui améliore "radicalement" le dit service.

Face à l'absence totale de concertation, les associations nationales d'éducation populaire réunies au sein du C.N.A.J.E.P. ont démissionné du Conseil d'Administration et fait savoir leur total désaccord avec cette manière de procéder.

L'I.N.J.E.P. constitue pour l'ensemble du monde associatif, un lieu de ressource et un lieu d'hébergement uniques en région parisienne, facile d'accès et abordable. Il y a donc une première pénalisation financière, puisque ces associations vont devoir trouver d'autres opportunités [privées ?] pour l'hébergement de leurs actions nationales.

C'est cependant surtout le symbole de CENTRE D'ÉDUCATION POPULAIRE qui disparaît, comme si l'on n'avait plus aujourd'hui besoin de cette encombrante notion qui reçoit, à l'évidence, peu d'échos à Bercy.

Il y aurait eu pourtant un grand chantier de réflexion et de négociations possibles entre les associations et l'État si l'on avait vraiment voulu réformer.

Mais c'est la hâche que l'on préfère choisir.

